

Trois questions à Claude Haegi

Fabio Gilardi | *Claude Haegi est président opérationnel du comité d'organisation des Journées WoodRise et de Lignum Genève. Il nous livre sa vision de l'événement.*

Le Parlement fédéral vient d'enterrer la nouvelle loi sur le CO₂ qui faisait la part belle à la forêt. Pourquoi encore venir aux Journées WoodRise?

Raison de plus pour participer! Il est temps de mieux se mobiliser en faveur de l'environnement et de l'économie pour porter d'utiles et de beaux projets. Je m'étonne encore que l'on ne puisse pas comprendre qu'écologie et économie ne sont pas antinomiques. Il faut venir car on parlera de projets porteurs de bien-être, motivants sur:

- la forêt dans sa dimension naturelle, industrielle, économique et sociale;
- l'innovation, qui connaît dans le domaine du bois des évolutions spectaculaires ouvrant de nouveaux usages de ce matériau;
- la formation à tous les beaux métiers du bois, avec la présence d'un éventail complet des écoles, des professionnelles aux polytechniques.

Ce qui se passe dans la construction est spectaculaire! Le prochain bâtiment en bois projeté en Norvège culminera à 85 mètres. En Suisse aussi, d'ambitieux projets s'inscrivent dans des conceptions d'habitats qualitatifs, favorables à l'environnement et au confort. Les investisseurs responsables s'y intéressent de plus en plus.

Je ne conçois pas ces rencontres comme un événement isolé. Elles marquent le début d'une nouvelle action de sensibilisation en faveur des forêts et du bois. Elles sont une suite logique après l'initiative de l'Office fédéral de l'environnement avec *Woodvetia* l'an dernier. On a donc toutes les raisons de venir à Genève pour cet événement, qui bénéficie de l'appui des gouvernements romands, puis à toutes les rencontres WoodRise qui pourront se dérouler sur nos territoires.

Un nom en anglais, est-ce plus fédérateur pour la filière forêt-bois?

Je me suis posé la question. Ce nom a été choisi par les fondateurs lors de la manifestation internationale de Bordeaux traitant des constructions en moyennes et grandes hauteurs. La vocation internationale d'une telle démarche le justifiait. Nous avons inscrit la Suisse, via Lignum, dans «WoodRise Alliance» qui offre une coopération pour le développement international de l'usage du bois et des matériaux biosourcés dans la construction. En automne 2019, les rencontres auront lieu au Québec.

Je remarque que, curieusement, cet anglicisme passe bien avec des prononciations variables! Mais on a finalement tous saisi le sens du mot, «ascension ou essor du bois». Vive le bois!

En janvier 2020, que restera-t-il des journées WoodRise 2019?

En 2020, les retombées dépendront du suivi que nous aurons assuré après les rencontres WoodRise de Genève. J'espère maintenir le site internet *rencontres-woodrise.ch* en lien avec ceux de Lignum, et l'enrichir par une forte réactivité et de larges échanges d'idées.

Le souhait serait que mes collègues de Lignum, les Communautés d'actions régionales, s'approprient ce terme de «Rencontres Lignum» et qu'on les multiplie en organisant des événements de formats variés. J'aimerais qu'en 2020 tout projet fasse l'objet d'une réflexion pour analyser l'opportunité d'une construction en bois, partiellement ou totalement. Enfin, on peut espérer qu'en 2020 une majorité d'élus des Chambres fédérales soutienne une politique environnementale plus ambitieuse dans laquelle le bois apportera son utile contribution. ■

Informations

Voir page ci-contre le dépliant à découper, avec son bon de réduction